



## Marche dans la Bible

### Booz endormi

Ruth 3, 1-4 ; 6-11

*fais-moi connaître tes chemins*

#### La Parole de Dieu

Noémi, sa belle-mère, dit à Ruth : « Ma fille, ne devrais-je pas chercher à t'établir pour que tu sois heureuse ?

Et maintenant, Booz n'est-il pas notre parent, lui dont tu as suivi les servantes ? Voici que, cette nuit, il vanne lui-même l'orge sur l'aire. Va te baigner, te parfumer et mettre ton manteau. Tu descendras sur l'aire. Ne te fais pas reconnaître de l'homme avant qu'il ait fini de manger et de boire.

Quand il sera couché, tu sauras où il se couche. Alors, va, découvre-lui les pieds, et là, tu te coucheras. Lui t'indiquera ce que tu devras faire. »

Et Ruth descendit sur l'aire et fit tout ce que sa belle-mère lui avait ordonné.

Booz mangea et but. Puis, le cœur content, il alla se coucher contre la meule. Alors, Ruth s'approcha discrètement, découvrit les pieds de Booz et se coucha. Or, au milieu de la nuit, l'homme frissonna, il se tourna pour voir : et voici qu'une femme était couchée à ses pieds !

Il demanda : « Qui es-tu ? » Elle répondit : « C'est moi, Ruth ta servante. Étends sur ta servante le pan de ton manteau, car c'est toi qui as droit de rachat. »

Alors, il dit : « Sois bénie du Seigneur, ma fille ! Ce geste d'attachement est encore plus beau que le premier : tu n'as pas recherché les jeunes gens, pauvres ou riches.

Et maintenant, ma fille, n'aie pas peur ; tout ce que tu diras, je le ferai pour toi, car tout le monde ici sait que tu es une femme parfaite.

#### La méditation

##### Prier avec ses pieds

Les pieds, ce n'est pas forcément très beau... Autrefois couverts de la poussière des chemins, au point que le premier geste d'accueil d'un hôte dans la Palestine de Jésus est de lui laver les pieds \*, ils sont aujourd'hui soustraits à nos regards par des chaussures.

Mais sans pieds, pas de marche, et sans marche, pas de rencontre. C'est pourquoi saint Paul ne craint pas de célébrer la beauté des pieds du messager de la bonne nouvelle, en reprenant un verset d'Isaïe : « Comme ils sont beaux, les pieds de celui qui porte la bonne nouvelle ! » \*\*

Un pèlerin de Compostelle, qui avait fait tout le chemin en quelques mois, me disait de cette marche : « Au début, on rumine dans sa tête sa douleur, et puis petit à petit, on en vient à prier avec ses pieds. » Le rythme de la marche pénètre par les pieds, remonte au cœur et atteint l'âme, lui révélant la présence intime du Seigneur : la bonne nouvelle, on l'entend aussi avec son corps, dans son corps. Ruth vient trouver de nuit Booz et ne le réveille pas, mais se love à ses pieds dans son sommeil, comme un chien loyal le ferait. Curieuse déclaration !

Ruth, qui avait choisi de s'attacher aux pas de Noémi, se révèle une figure de fidélité : fidèle à Noémi au point de la suivre jusqu'en sa patrie, elle s'attache à ce pays. Courbée sur cette terre, elle y glane de quoi vivre, et lorsque son regard se relève, c'est pour s'attacher à Booz, maître de cette terre, qui l'épouse.

La fidélité d'une itinérance lui a permis de découvrir les bienfaits de Dieu pour elle. Mais pour cela, il a fallu mettre un pied devant l'autre...

\* Lc 7, 44

\*\* Rm 10, 13

*Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média*



#### La méditation

frère Marie-Augustin  
Couvent de Strasbourg